DIALOGUE ENTRE AGRICULTEURS EUROPÉENS EN POLOGNE

Du 19 au 23 octobre 2026

Dialogue entre des agriculteurs de France, de Pologne et d'Ouganda

Rapport sur un échange d'expériences portant sur l'agriculture, les méthodes d'agriculture biologique, le changement climatique, les évolutions démographiques et géopolitiques, ainsi que l'histoire.



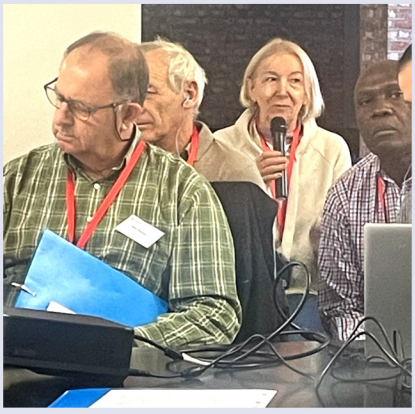




À Stajnia Gostar, près de Jelenia Góra, dans la vallée entre les monts Karkonosze et Jizera et près des frontières tchèque et allemande, s'est tenue du 18 au 24 octobre 2026 **la troisième rencontre du Dialogue entre Agriculteurs (DEA)** en Pologne, après Płońsk (1998) et Rzeszów (2007).

Agriculteurs polonais et français, un participant ougandais et une équipe d'interprètes y ont partagé réflexions, témoignages et visites de fermes, dans le cadre du Dialogue entre Agriculteurs International / Initiatives et Changement, dont la devise est **« Réconcilier les différences, créer la confiance ».**

Comprendre l'agriculture de cette région suppose de connaître son histoire: après les accords de Yalta, la Pologne a été déplacée d'Est en Ouest et des familles de l'Est ont dû partir vers l'Ouest ; les grands-parents de nos hôtes figurent parmi ces déplacés qui ont reconstruit leur vie à partir de zéro. Les Allemands installés là depuis des générations ont eux aussi dû partir vers l'ouest, et les bâtiments agricoles encore debout portent la marque allemande. Ces déchirements et ces souffrances éclairent les réalités agricoles d'aujourd'hui.





Ce que les agriculteurs français ont découvert: Deux grandes fermes céréalières conduites en agriculture biologique par de jeunes agriculteurs succédant à leurs parents, sur des terres de qualité moyenne, ont montré un excellent niveau agronomique et technique, avec des exploitants satisfaits malgré les défis, heureux de respecter et d'améliorer les sols, de produire une alimentation de qualité et d'en vivre en famille, dans une recherche d'autonomie. Deux autres fermes — production de viande biologique dans des conditions difficiles mais avec passion, et élevage de chevaux Konik polonais où le tourisme équestre constitue la principale source de revenus — ont confirmé le sens du bien-être animal et du contact avec la nature.

Les Français ont aussi découvert les difficultés: prix d'achat des terres très élevé, nombreux agriculteurs sans successeur, terres louées plutôt que vendues avec des baux avantageux mais sans sécurité à moyen terme, forte réticence devant la paperasse européenne, faible travail en équipe et peu d'échanges entre agriculteurs polonais, poids des institutions et des Chambres d'Agriculture.









Ce que les agriculteurs polonais ont retenu: Le travail collectif des agriculteurs français pour réfléchir et avancer ensemble, la loi obligeant à approvisionner les cantines localement et en partie en bio, le rôle de la Chambre d'Agriculture et, surtout, la dimension humaine des parcours : le travail en couple comme force de soutien devenue rare, les contraintes familiales et professionnelles, la succession toujours respectueuse du choix des enfants. Une agricultrice polonaise a reconnu participer pour la première fois à un « dialogue ouvert » et souhaite désormais des contacts individuels ; elle a demandé aux agriculteurs français des remarques et des conseils.







Réflexions communes: Chaque journée s'ouvrait par un temps de réflexion en silence avant le petit déjeuner: se rencontrer soi-même avant de rencontrer les autres. La présentation du DEA et de son histoire en Pologne depuis les années 90 a lancé les échanges sur les défis: distorsions de concurrence, rôle des terres dans le captage du carbone, enfermement dans des systèmes que l'on ne maîtrise plus, santé et produits chimiques, endettement, changement climatique, résistances au changement dans le monde agricole comme chez les responsables politiques, fossé rural-urbain, éducation des enfants aux réalités agricoles.

L'agriculture biologique a été explorée sans complaisance: bénéfices pour les sols, la biodiversité, l'autonomie, l'adaptation au climat et la qualité de l'alimentation; mais aussi moindre sensibilisation des consommateurs, coûts et prix plus élevés, marchés à trouver, certification complexe, incompréhension entre conventionnels et bio.

Deux témoignages ont marqué: celui d'un agriculteur français engagé après un cancer dans une association d'aide aux victimes des pesticides, et celui du participant ougandais, sur les difficultés de l'agriculture familiale dans son pays et sur les liens entre la Pologne et l'Ouganda hérités de l'armée d'Anders. La visite de Jelenia Góra, « **la montagne du cerf** », a rappelé l'histoire de la région; les interprètes ont salué la passion des agriculteurs présents et la richesse de l'approche historique.










Le message de Jim Wigan (ancien animateur du DEA) sur les divisions de nos sociétés a nourri la dernière journée: s'ouvrir aux autres au-delà des différences, changer le regard des consommateurs, agir avec bienveillance et sans jugement, et ne pas céder aux divisions politiques ni à la peur, y compris face à la concurrence ukrainienne. Les relations Pologne-Ukraine, sujet sensible, ont été mieux comprises. « **Nous n'avons qu'une seule terre et notre tâche commune est d'en prendre soin** » ; « **Quand il y a de la volonté, il y a toujours un chemin** ».

Suite à donner: mobiliser les plus jeunes agriculteurs rencontrés, pourquoi pas lors d'un accueil en 2027 en France, avec les Chambres d'Agriculture et la multiplicité des syndicats comme l'un des thèmes de travail.









Contact:
Claude Bourdin: claudbourdin@gmail.com
Barbara Choma Hamowska: chomahamowska@gmail.com
Farmers' Dialogue International — www.farmersdialogue.org

